

Introduction

Les quelques idées que je propose ici ne sont pas exactement nouvelles : j'ai commencé à les défendre il y a plus de quinze ans, et à militer, à une époque où le fait de diffuser des films en classe était encore frappé de suspicion, pour une exploitation pédagogique d'extraits filmiques en cours de langue.

Mon collègue Daniel Lind et moi-même avons continué, d'année en année, à mener une réflexion sur les méthodes de travail avec des documents audiovisuels, au cours des stages de formation d'enseignants que nous avons animés. Dans l'Académie de Strasbourg, nos propositions ont été mises en application par de nombreux collègues, et la réflexion se poursuit, puisque des groupes de recherche-formation se sont constitués

Aujourd'hui plus personne ou presque ne songe à nier la légitimité et les potentialités d'une utilisation de films de fiction en cours de langue. Des publications successive (que ce soit dans les Académies ou sous l'égide du *Goethe Institut*) ont permis d'affiner la réflexion et diversifier les exemples. Et les méthodes de langue font désormais appel à la vidéo, parmi d'autre supports plus traditionnels

Dans ce contexte, internet apparaît comme un merveilleux outil de diffusion, pour ceux qui, comme moi, oublient ou ne trouvent pas le temps de faire part de leurs travaux et de leurs expérimentations. Les sites personnels et les listes de diffusion dispensent de chercher un éditeur (et aussi de s'astreindre aux exigences d'une publication traditionnelle). Je sens pour ma part depuis plusieurs mois des possibilités nouvelles, où les idées circulent infiniment plus vite, où s'établit, entre collègues, un fructueux échange, une fermentation d'idées, un apport d'informations réellement stimulant, un antidote aussi à l'isolement.

Les pages qui suivent reprennent, avec quelques petites modifications, un texte que j'avais rédigé en préparation d'une intervention à l'Université d'été, *Vidéo et Langues vivantes*, où je proposais, comme illustration, l'exploitation d'un extrait de *M. Die Stadt sucht einen Mörder*, de Fritz Lang : *Die Gerichtsverhandlung*, Letzte Szene des Filmes (Durée : 13mn).